

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)[Paris, Lundi 18 octobre 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## Paris, Lundi 18 octobre 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot

**Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Conversation](#), [Ennui](#), [Famille royale \(France\)](#), [Femme \(politique\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1852-10-18

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote3414, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris le 18 octobre lundi 1852

J'ai vu du monde hier, mais je ne sais rien de plus à vous dire. Mad. Roger me dit que la reine Amélie a dû quitter Lausanne hier pour retourner à Claremont. La

[duchesse] d'Orléans la suivra dans 10 jours. C'est Chomel qui s'est opposé à Eisenach comme trop froid. Il me paraît toujours que ce ne sera qu'en Décembre que se fera l'Empire. Voilà Paris un peu humilié il avait l'habitude d'imposer à la France tous les gouvernements aujourd'hui la campagne fait la loi à Paris. [?] vient à la suite de la France.

Je suis bien fâchée dans un moment pareil d'avoir si peu avec qui causer. Il est vrai que ce serait plutôt pour disputer, n'importe cela fait passer le temps, et m'empêcherait de penser à ma triste santé. Aggy est bien fâché de la perte de la lettre de sa soeur, & moi aussi. Légèreté française. Adieu. Adieu.

Lord Aberdeen me mande que l'[Angleterre] & l'Autriche sont aussi mal ensemble aujourd'hui que sous [?]. Beauvau est content du discours de Bordeaux. Je crois vous l'avoir dit et pourquoi.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Lundi 18 octobre 1852, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1852-10-18

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4508>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Le 18 octobre 1852

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Paris le 18 octobre lundi 1892.

j'ai vu du monde hier, mais  
je n'ai rien de plus à vous  
dire. M. de St. Pierre me dit  
que la reine accédera à  
quitter l'Allemagne hier pour  
retourner à Plauen. La  
Duch. d'Orléans la suivra  
dans 10 jours. c'est fâcheux  
qui s'est opposé à l'union  
comme tout le monde.

il me paraît toujours que  
un vaqu'au dimanche par  
septembre l'empire.

voilà Paris un peu ennuyé  
il avait l'habitude d'aller  
à la France tout le monde

aujourd'hui la papaye fait  
la loi à Paris. Répondre à la  
suite de la France.

Ji suis bien fâché d'avoir  
reconnu par là d'avoir si peu  
avec qui cause. et oh non  
qui se recit plutôt pour dire  
juste, si n'importe cela fait  
passer le temps, et si n'importe  
rait de passer à une autre lettre.

Je suis bien fâché de la  
perte de la lettre de Madame, et  
moi aussi. L'écriture française  
adieu. adieu. J.

L'ord ahudon me demande par l'aj.  
et l'autre sont aussi mal venable  
aujourd'hui par son Sab. D'ord.

est content de discours de  
Bordeaux si vous l'avez  
dit et pourquoi.